



L'autre fracture de l'Europe : la fracture linguistique

Les 40 propositions de Michel Herbillon sont très intéressantes et certainement utiles pour combler une partie de la "fracture européenne". Il restera cependant à combler une autre fracture européenne, celle dont on ne parle jamais, qui est tabou dans les médias et les milieux politiques : la barrière de la langue.

Voici quelques propositions pour rendre l'Europe plus proche des Européens :

Proposition 41 : **Rendre possible la communication entre Européens,**

par l'emploi d'une langue neutre politiquement, facile et rapide à maîtriser, déjà pratiquée sur les 5 continents par des centaines de milliers de personnes : l'espéranto

Quand on construit une entité politique, il ne suffit pas des quelques symboles d'identité, que sont le drapeau, la monnaie, l'hymne, le passeport pour animaux domestiques.

Ce qui était encore superflu quand l'Europe ne comptait que 6 pays et 4 langues, devient essentiel pour une Europe à 25 pays et 21 langues officielles. La communication entre Européens n'est pas un luxe, c'est une nécessité si l'on veut construire non seulement une Europe proche des citoyens, mais une Europe des citoyens. Ce n'est pas non plus un mythe, elle peut être effective par l'utilisation de la langue-pont espéranto.

Proposition 42 : **Que l'Europe communique dans toutes les langues nationales.**

Il est croustillant de remarquer que la Vice-Présidente de la Commission Européenne, chargée de la Communication, la suédoise Margot Wallström, ne dispose d'un site internet qu'en 3 langues (et même pas le suédois !), et surtout, que son blogue, censé lui permettre de dialoguer directement avec les Européens, n'est que dans une seule langue (et pas le suédois). Devinez laquelle ...

<http://weblog.jrc.cec.eu.int/page/wallstrom>

Ce qui entraîne, non pas une discussion constructive

avec des Européens de tous les pays, mais un déluge de messages de Britanniques eurosceptiques. Voilà le résultat ironique d'une initiative faite pour dialoguer avec les Européens.

Les textes européens stipulent le droit à l'information. Celle-ci doit se faire dans chacune des langues nationales. Tout site internet, tout message destiné aux Européens, doit être traduit dans les 21 langues. Toute entorse à cet impératif démocratique signifierait que les belles paroles de la Vice-Présidente Communication et du Commissaire au Multilinguisme ("Beaucoup de langues, même si cela signifie des coûts") n'ont aucune portée concrète.

Proposition 43 : **Promouvoir et faire connaître la diversité culturelle de l'Europe**

Qui n'a jamais rêvé de stations de radios, de chaînes de télévision, qui diffuseraient des musiques de tous les pays européens (et extra-européens) ? de salons du livre, de festival de musique européen, etc ? Peut-on parler de la promotion de la diversité culturelle si les productions nationales sont confinées dans chacun des pays ? Si l'essentiel des imports culturels sont originaires des Etats-Unis, ou en langue anglaise ?

Il est essentiel que les pays de l'UE mettent en place des programmes européens diversifiés, pour faire vivre, faire connaître cette fameuse diversité culturelle qu'on vante tant.

Proposition 44 : **Mettre en place des médias véritablement européens (télévision, sites internet, journaux...)**

Le renforcement de l'identité européenne et du sentiment d'appartenance à l'entité qu'est l'Europe passe aussi par la création d'un espace public européen. Il est indispensable de mettre à disposition de tous les Européens des médias faits par les Européens pour les Européens.

La construction d'une véritable opinion publique européenne est à ce prix. Cette mesure aurait en outre un impact positif fort sur la démocratisation du fonctionnement de l'UE et la légitimité de ses dirigeants.